

BIOGRAPHIE - LOLO ZOUAÏ - 2025

Par [Newin](#)

Parfois, il faut savoir se retrouver, se reconnecter à soi pour mieux donner aux autres.

Lolo Zouaï a eu besoin de comprendre qui elle était pour nous offrir un retour qui nous permet de nous évader, de ressentir... mais surtout de nous libérer.

Quand elle a recommencé à écrire, elle ne savait pas encore quel format et quelle direction prendre. L'idée de départ était un simple EP en français, avant qu'une question ne s'impose : pourquoi séparer la France de sa troisième œuvre ?

Cette période sans sorties musicales s'est nourrie de deux années de vie, de silence et de renaissance. Après avoir traversé le deuil de sa meilleure amie en 2021, Lolo a pris le temps de s'arrêter, de pleurer, d'écrire et de retrouver le sens profond de sa musique.

Et quand on connaît son talent pour l'écriture, on sait qu'on retrouvera très prochainement de vraies pépites. Il ne faut pas oublier qu'elle a écrit le dernier morceau *Right Now* des icônes K-Pop **New Jeans** et co-écrit *Still Down*, issu de l'album éponyme de **H.E.R.**, lauréat du Grammy Award du meilleur album RnB : « Je voulais revenir à mon identité RnB, à ce qui me faisait vibrer au départ. J'ai passé parfois six mois sur un seul morceau, juste pour être sûre de dire exactement ce que je ressentais. »

Une identité plurielle

La réalité de Lolo Zouaï, c'est qu'elle incarne une triple culture : née à Paris, élevée à San Francisco, enrichie par ses racines algériennes. Cette mosaïque identitaire est au cœur de l'album.

Cette reconnexion à la France a une résonance particulière pour elle. « Quand j'ai commencé [la musique], j'ai été accueillie par la France mais je n'étais pas prête à l'accepter. J'avais en tête une carrière à l'américaine. J'ai reconsidéré tout ça. Mon concert préféré, c'était à Paris. Mon public français est mon meilleur public. »

Héritage et transmission

La France n'est pas la seule partie d'elle qu'elle a explorée. Au fil de l'écriture, Lolo a ressenti le besoin de reconnecter plus profondément avec son héritage algérien. Pendant cette période d'introspection et de création, elle s'est intéressée aux tatouages amazighs, aux traditions, à la mémoire de sa grand-mère disparue avant qu'elle n'ait le temps de lui dire adieu.

Mais la direction de Lolo n'est pas sombre pour autant. Elle incarne aussi la nuit, sensuelle et vibrante, pensée pour s'évader. « Il y a ce côté sexy, presque cinématographique. »

Écouter Lolo, c'est se laisser porter : pleurer sur un refrain, sourire les cheveux au vent, s'imaginer héroïne de son propre film. C'est un voyage à travers ses cultures, ses blessures, ses rêves — mais aussi une main tendue à celles et ceux qui veulent, eux aussi, s'échapper un instant du réel.

TRACK BY TRACK

3AM in San Francisco

Dans cette virée nocturne, Lolo nous entraîne dans une fuite amoureuse entre danger et sensualité. Le morceau insuffle à l'album une atmosphère cinématographique, électrique et moite. Lolo y révèle sa part aventureuse et charnelle, celle qui cherche le vertige.

Le beat trap se mélange à une ambiance aérienne pour mettre en musique le mélange parfait du risque et de la liberté. L'évocation d'une nuit américaine fantasmée, reflet d'un imaginaire globalisé où la ville devient décor d'errance et de liberté.

San Francisco, lieu emblématique des contre-cultures, devient ici le décor d'une virée nocturne où se jouent liberté et désir. Lolo s'inscrit dans cet héritage : vivre la nuit, c'est résister à la norme diurne, c'est affirmer des identités queer, marginales, libres. Ce morceau relie l'album à une mémoire culturelle d'émancipation et d'excès.

Les mots (feat. Dinos)

Avec Dinos, Lolo entre dans un dialogue amoureux fait de désir, de pudeur et de blessures dissimulées. Sur des sonorités empruntées à la drill et avec un BPM qui s'accélère comme un cœur qui s'emballe, le morceau ajoute à l'album un regard sur les histoires d'amour modernes, où la passion s'entremêle au désenchantement.

Lolo y dévoile sa manière d'aimer : passionnée mais retenue, fragile sous sa force apparente. Dans un mélange de sarcasme et de fragilité, la collaboration donne un écho masculin qui complexifie le récit de l'album.

Derrière le duel intime, une réflexion sur la difficulté à communiquer et à se comprendre, symptôme d'une génération marquée par la peur de la vulnérabilité, miroir d'une société où dire "je t'aime" est presque un acte radical.